

outre à développer les germes des vocations religieuses qui naissent spontanément partout où la religion a pénétré dans l'âme du peuple. Un autre avantage du concours de ces nobles missionnaires venus de l'ancien monde a été de faire naître une noble émulation pour le bien, émulation d'autant plus grande que l'évêque n'hésita pas à diriger vers Rome des jeunes prêtres distingués par leurs talents pour y puiser comme à leur source les principes de toutes les sciences ecclésiastiques. Une fois encore les prêtres furent mis à contribution, et s'y soumirent de bon cœur.

Mgr Duhamel pouvait s'appliquer avec confiance à la formation de nouvelles paroisses. Elle est déjà loin cette époque d'effervescence tumultueuse des premiers temps de la colonisation où les luttes brutales et la force musculaire ont le dernier mot. Le calme est rétabli ; mais le calme n'est pas l'immobilité. Les passions ne sont pas éteintes, elles sont domptées et dirigées vers le bien. Les anciennes paroisses furent fortifiées ; presque toutes les églises, ou réparées ou agrandies, ou même remplacées par de nouvelles constructions dont plusieurs sont de véritables monuments qui diront à nos arrière-neveux la foi et le goût artistique de leurs ancêtres. Un grand nombre de missions devinrent des paroisses égalant et même parfois surpassant leurs aînées par la magnificence de leurs édifices religieux et l'organisation des œuvres paroissiales. Et tout cela se fait sans bruit et sans éclat. Dès qu'une mission devient assez importante pour subvenir à la subsistance d'un prêtre, une requête signée par la majorité des intéressés est adressée à l'évêque. Celui-ci, par lui-même ou par un délégué, s'assure de la véracité des faits allégués. Si le résultat est favorable, l'évêque lance un décret d'érection, détermine les limites de la nouvelle paroisse, rappelle en